

Mélanges

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **21 (1917)**

PDF erstellt am: **04.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MÉLANGES

Médaille offerte par les familles suisses au président Wilson et au peuple des États-Unis.

Au mois de juillet 1918, il s'est constitué à Genève un comité d'initiative formé de :

- MM. Eug. Demole, président de la Société suisse de numismatique, président ;
- Maurice Dunant, membre du Comité central de la Croix-Rouge suisse, secrétaire ;
- Henry Fatio, président de la Société académique, trésorier ;
- Ch. Borgeaud, prof. à l'Université ;
- Egm. Gøegg, prof., délégué du Consistoire ;
- Horace Micheli, conseiller national ;
- Paul Pictet¹, président du Grand Conseil ;
- W.-E. Rappart, prof. à l'Université.

Ce comité s'est proposé un double but : 1° organiser dans tous les cantons suisses un vaste comité de patronage ; 2° provoquer une souscription nationale en vue d'offrir au président Wilson et au peuple américain une médaille d'or de grand module. En effet, le peuple des États-Unis s'est soumis généreusement à des restrictions alimentaires, pour pouvoir envoyer en Europe les céréales qui nous étaient indispensables, et c'est à eux, en grande partie, que la Suisse doit d'avoir été ravitaillée. Le comité de patronage, choisi dans tous les cantons, a compris deux cent quarante personnes, dames et messieurs, dont M. Gustave Ador, président du Conseil fédéral, voulut bien accepter la présidence d'honneur.

L'exécution de la médaille destinée à rappeler à la postérité le geste généreux des États-Unis, a été confiée à M. Hans Frei, médailleur à Bâle. Cette médaille, en or, d'un module de 0,120 mm., présente au droit

¹ M. P. Pictet se trouvait, en juillet, vice-président du Conseil municipal.

et dans le champ l'inscription suivante, en huit lignes : TO THE PRESIDENT | AND PEOPLE | OF THE UNITED STATES | OF AMERICA | THE GRATITUDE | OF THE SWISS | FAMILIES | 1918 Au dessus de l'inscription, l'écu fédéral avec émaux, entouré de rhododendrons.



R. L'aigle américaine survolant l'océan, à droite, tenant dans ses serres une gerbe de blé. A l'arrière-plan quelques embarcations à voile; à droite, le profil d'une montagne. Ex. HANS FREI.

Une réduction de cette médaille, de 40 mm. de module, fut frappée en argent et en bronze par les soins de la maison Huguenin frères, au Locle, pour être offerte aux souscripteurs.

Ouverte en janvier 1919, la souscription nationale eut, on peut le dire dès à présent, un grand succès. A l'heure où ces lignes sont écrites, nous ne pouvons encore indiquer de chiffre, pas plus que nous ne pouvons dire à quelle date la médaille d'or sera offerte au président Wilson qui, pour le moment, fait œuvre d'homme d'État aussi bien dans le nouveau que dans l'ancien monde. Eug. D.

La médaille Wilson et des États-Unis est en vente à Genève, chez Atar, 11, rue de la Dôle, aux conditions suivantes;

En bronze	3 francs.
En argent	12 »
En or	300 »
Fonte en bronze, reproduction de la grande médaille Wilson	100 »

Port et remboursement en sus.

Le jubilé de M. Imhoof-Blumer.

Le 11 mai 1918, notre éminent collègue a fêté ses quatre-vingts ans. Ce n'est pas seulement dans le cercle familial que la fête fut célébrée, mais aussi parmi tous ceux qui ont appris à connaître le savant aussi illustre que modeste, dont Winterthour et la Suisse s'honorent.

La Société suisse de numismatique, n'ayant plus de diplôme honorifique à lui donner, s'est souvenue qu'à côté de la science et de la modestie, Imhoof-Blumer pratique aussi le culte de l'amitié; elle a pensé qu'en réunissant dans un coffret les portraits de la plupart de ses membres, elle lui ferait plaisir. Présent modeste, sans doute, mais qui a été au cœur de notre ami, car il y a répondu par une charmante lettre, tout empreinte de reconnaissance et d'affection pour les donateurs.

De son côté, la section zurichoise de la Société a tenu à faire hommage à M. Imhoof-Blumer d'un lavis allégorique dû à M. Hans Markwalder, de Zurich. Le génie de l'art, ou de la science, monté sur Pégase, laisse tomber des rameaux de laurier dans un puits, sur la margelle duquel se trouve le portrait de M. Imhoof-Blumer, accompagné de deux médailles grecques. Comme légendes, on lit : *Dr. Friedrich Imhoof-Blumer, zum 80. Geburtstag, Numismat. Kränzchen, Zürich, 11. Mai 1918.*

Eug. D.

Présent de M. Arthur Engel.

Notre société vient de recevoir une collection aussi intéressante qu'utile. Il s'agit des clichés phototypographiques qui ont servi à illustrer le traité de numismatique du moyen âge, puis celui de l'époque moderne et contemporaine, publiés par le donateur, en collaboration de Raymond Serrure, de 1891 à 1899.¹

Cette collection comporte plusieurs milliers de clichés, la plupart en parfait état, qui peuvent être employés de nouveau dans le but d'établir des rapprochements de types avec des pièces inédites, ou d'illustrer telle série se rapportant à une époque ou à un pays. On sait assez

¹ Arthur Engel et Raymond Serrure : *Traité de numismatique du moyen âge*. Paris, 1891-1903, 3 vol. in-8°, avec vign.

Arthur Engel et Raymond Serrure : *Traité de numismatique moderne et contemporaine*. Paris, 1897-1899, 2 vol. in-8°, avec vign.

combien précieuses sont les illustrations en numismatique, toutes les fois qu'il s'agit de procéder à une démonstration.

La classification apportée à ces clichés est celle-là même qui figure dans le bel ouvrage du donateur, c'est-à-dire que chaque cliché a reçu, comme numéro matricule, celui qu'il porte dans l'ouvrage.

Quant aux conditions de prêt de ces clichés, nous les publierons dans un prochain fascicule.

Nous remercions sincèrement notre savant collègue, M. Arthur Engel, du don précieux qu'il a bien voulu faire à notre société.

Eug. D.

Römische Münzen aus Olten.

In Basler Privatbesitz (Hr. Dr. R. R.) befinden sich folgende vierzehn in Olten ausgegrabene Münzen :

Divus Augustus (Mittelbronze, mit dem Lyoner Alter) kaum erkennbar ; Tiberius M. B. ; Hadrian M. B. ; Faustina I. M. B. ; Severus I. G. B. ; Caracalla, Silberdenar ; Salonina ; Tetricus I. (barbarisch) ; Probus ; Aurelian (alexandrinische Potinmünze vom Jahr 5) ; Maximianus Hercules ; Constantin I. ; Crispus ; Constans. Dazu ein silberner Brakteat von Solothurn mit dem nach links gewendeten Profilkopf des h. Urs und der Umschrift : VRSVS. E. A. S.

Trouvailles à Genève.

L'un des plus anciens quartiers de la vieille Genève est actuellement en voie de transformation. Sur l'emplacement des rues autrefois si pittoresques de la Traversière et de la Rôtisserie s'élèvent déjà des bâtiments modernes. En faisant les fouilles pour leur édification, au pied du rempart de Marcossay, on a fait des découvertes archéologiques. Trouvée là, il nous est parvenu une monnaie dans un état de conservation plus que médiocre. Les légendes en sont illisibles et les motifs qui la décorent ne sont pas beaucoup plus visibles ; on distingue toutefois sur une des faces une croix tréflée avec, dans un des cantons, un anneau sous un petit objet indéfinissable et sur l'autre face des fleurs de lys surmontées d'une couronne.

M. Dieudonné, conservateur adjoint du Cabinet de France, qui a

eu un frottis de la pièce entre les mains, opinerait pour une florette de Charles VI (1410-1424) (*Manuel de numismatique*, par Blanchet et Dieudonné, t. II, p. 277, fig. 124).

De toute façon la pièce n'a pas dû circuler avec abondance dans nos contrées.

* * *

Vers la fin de février 1919, l'Administration des téléphones a fait pratiquer une fouille devant la porte principale de l'Hôtel de Ville. On a trouvé là des débris de poterie romaine et un certain nombre de monnaies, au sujet desquelles nous ne possédons malheureusement pas de renseignements ; l'une de celles-ci est cependant entrée au Cabinet de numismatique du Musée d'art et d'histoire. C'est un follis frappé à Nicomédie par Anastase I^{er}, empereur d'Orient (491-518). Au même endroit on a encore mis à découvert un mur qui semble remonter au XIV^e siècle.

H. C.

Exposition des médailleurs suisses au Musée des Arts décoratifs de Genève.

Le 12 septembre dernier s'est ouverte en séance solennelle et sous la présidence de M. le Conseiller administratif délégué Marius Stœssel, l'Exposition des médailleurs suisses organisée par le Musée des Arts décoratifs avec l'importante collaboration du Cabinet de numismatique.

Tous furent invités ! Si tous ne répondirent pas à l'appel, ceux qui y ont figuré représentaient une élite et une force mise au service de l'art et de l'industrie. Selon notre rôle nettement déterminé par les fondateurs du musée, l'art et l'industrie ne sauraient être séparés, mais au contraire attirés l'un vers l'autre et l'un par l'autre.

Nous ne saurions assez rappeler que les belles périodes d'activité et d'efflorescence des industries d'art, qu'il s'agisse de la grande vague de la Renaissance s'élançant de l'Italie pour envelopper de sa féconde influence l'Europe tout entière, ou qu'il s'agisse du point minuscule d'une cité intelligente et laborieuse, telle notre cité genevoise, que ces belles périodes, disons-nous, correspondent précisément à l'union très intime des maîtres de l'art communiant personnellement avec les artisans d'art, maîtres eux-mêmes incontestés dans leurs métiers, surtout

avec la matière souvent rebelle et l'assouplissant en la domptant, de par leur opiniâtre volonté.

Nous avons tenu à mettre à la place d'honneur et en manière d'enseignement rétrospectif, les maîtres qui dans cet art de la médaille se sont fait un nom immortel, et par conséquent une réputation mondiale à notre cité en portant hors de ses murs leurs signatures de bronze de citoyens très genevois.

Ce sont au XVIII^e siècle les Dassier père et fils, Jean, né à Genève, le 17 août 1696 et mort le 12 novembre 1763; son fils Jacob-Antoine, né à Genève, le 13 novembre 1715 et mort à Copenhague, le 12 novembre 1759.

Le Cabinet de numismatique, il est superflu de le dire, n'a sorti de ses tiroirs et vitrines qu'une minime partie de l'œuvre de ces graveurs, dont la technique et la maîtrise n'ont jamais été égalee par leurs successeurs qui les admirent. On sait que les Dassier gravaient directement en matrice, c'est-à-dire en creux.

Plus près de nous, ce sont les deux brillants représentants de la pléiade d'artistes qui sous le nom patronymique des Bovy jette, depuis près d'un siècle et dans tous les domaines de l'art, une vive lueur sur Genève, leur patrie d'adoption, car la souche est originaire de Saint-Georges dans le canton de Vaud.

Nous avons nommé Antoine Bovy, le grand médailleur, et Hugues Bovy, son neveu. Les traits du premier sont magistralement peints par son neveu, Aug. Baud-Bovy, dans un beau tableau où le grand artiste semble présider l'assemblée de ses successeurs. Maurice Baud, de son prodigieux burin de xylographe, a reproduit ceux du second, en une lumineuse estampe figurant au milieu de ses bronzes et de ses médailles.

Dans deux petites lanternes on pourrait voir, telles de précieuses reliques prêtées par la famille, leurs instruments de travail, leurs boulets et leurs burins, outils bien modestes et bien humbles en regard du travail magistral obtenu par les mains habiles qui les ont maniés.

Deux magnifiques photographies dues au talent de M. Fréd. Boissonnas et gracieusement offertes au Musée, sont les artistiques souvenirs des locaux de l'ancien atelier des Bovy, qui a joué un rôle prépondérant dans les annales de la fabrique genevoise. Nous renvoyons ceux que le sujet intéresse aux ouvrages spéciaux de notre bibliothèque, aux documents du Musée des Beaux-Arts et au Cabinet de numismatique.

Une vingtaine d'exposants, avons-nous dit, ont répondu notre appel. Ce sont par ordre alphabétique :

MM. Carl Angst, Genève; Hans Frei, Bâle; M^{me} Gross - Fulpius, Genève; MM. Holy frères, Saint-Imier et Genève; Huguenin frères, Le Locle; P. Hedley, Genève; Jean-David Hirschy, La Chaux-de-Fonds; A. Heer, Arlesheim (Bâle); Jacot-Guillarmod frères, Genève; A.-F. Jaccard, Genève; J. Kaufmann, Lucerne; J. Lamunière, Genève; Milo Martin, Perroy; G. Pochon fils, Genève; M^{lle} C. Roch, Genève; MM. V. Schlütter, Genève; M. Sarkisoff, Genève; Société suisse de numismatique.

On pourrait diviser ce groupement en trois catégories bien distinctes :

1° Les artistes-sculpteurs qui font de l'art pour l'art, la pièce unique, et ne sont médailleurs que grâce au tour à réduire, qui leur rend mathématiquement, servilement, la réduction de leur modèle de bronze mis au disque sous le coup de la fonte.

2° Les graveurs-médailleurs qui, tout en se servant du tour pour réduire leurs modelages, manient l'outil, retouchent leurs bronzes au ciselet, leurs poinçures et leurs matrices d'acier, au burin.

3° Enfin les chefs d'ateliers, militants eux-mêmes, mais dirigeant un personnel plus ou moins important, secondés par de coûteux outillages destinés à produire la pièce de série.

On comprendra l'influence que peut avoir sur les travaux d'art d'une maison un artiste créant des types, des modèles, avec toute la science du sculpteur unie à la parfaite connaissance du métier de graveur, deux choses inséparables, concourant à la beauté autant qu'à la bonne réputation de cette maison.

Il me serait agréable de dire à chacun des exposants tout le bien que j'en pense et de souligner les qualités qui imposent sa personnalité.

La place me manque et nous connaissons de longue date et par le menu les artistes; le terrain est glissant !

Je préfère terminer ces lignes en rappelant les patriotiques paroles de M. Marius Stössel, ouvrant au public notre exposition des graveurs-médailleurs suisses :

« Nous avons l'impérieux devoir, dit-il, en tant que président aux destinées de la Ville, d'encourager les artistes, de faciliter leur tâche en leur permettant un contact étroit avec le public. Notre sollicitude

leur est d'autant plus nécessaire qu'aujourd'hui la concurrence est plus âpre que jamais, dans le domaine de l'art comme dans celui du commerce et de l'industrie. Cette concurrence cherche à nous supplanter jusque dans notre pays, non pas tant par la supériorité de ses conceptions et de leur exécution que par son nombre et ses ressources financières plus importantes que les nôtres. Opposons-lui notre art national, cherchons à développer en lui ce qu'il a de véritablement suisse. Soyons suisses en art comme en politique, c'est-à-dire soyons nous-mêmes.»

Georges HANTZ,
Directeur du Musée des Arts décoratifs.

Die Münzensammlung Zellweger in Basel.

Im Spätjahr 1918 verstarb in Basel der junge Chemiker, Dr Robert Zellweger; er hinterliess eine Münzensammlung, die er in den letzten Jahren angelegt hatte.

Dieselbe enthält, um in chronologischer Folge aufzuzählen, ein sehr schönes Aes grave, zwei Dutzend Denare der römischen Republik und ein par hundert römische Kaisermünzen. Unter letztern sind sieben Goldstücke, darunter ein Jovian, eine stattliche Reihe von Doppeldenaren des Gallienus und seiner Angehörigen, des Claudius II. und Constantius I. zu erwähnen. Die Alexandriner reichen nur von Numerian bis auf Hercules.

Ziemlich zahlreich sind die Brakteaten des XIII., XIV. und XV. Jahrhunderts vertreten; sie stammen fast ausnahmslos aus oberdeutschen Prägestätten.

Am zahlreichsten sind die Schweizermünzen vorhanden: sie beginnen mit dreiundzwanzig meist guterhaltenen Basler Goldgulden des XV. Jahrhunderts, umfassen viele Basler, Zürcher und mit der Berner Kontremarke überstempelten Taler Louis XVI.; auch die Abtei St. Gallen, Genf, Schaffhausen und Luzern sind vertreten. Es folgen zahlreiche grössere und kleinere Goldstücke des XVII. und XVIII. Jahrhunderts, vornehmlich aus Zürich und Basel; auch Schaffhausen, Genf, Bern, Schwyz, Solothurn. Mehrfach vertreten sind Dicke und halbe Taler vorhanden; von Basler Doppeltalern notirten wir vier Stück. Sehr zahlreich finden sich die Scheidemünzen der neuen Zeit, besonders Batzen, halbe Batzen, Kreuzer und Rappen. Den

Schluss bilden Medaillen der Neuzeit, eine bunte Zusammenstellung heterogener Prägungen verschiedenen Formats, Ursprungs und Stoffs. Ausländische Stücke kommen nur vereinzelt vor (Konstanzer Rollenbatzen, kleinere Augsburger Silberstücke, China, Japan, u. s. w.).

E. A. STÜCKELBERG.

Nomination.

Nous apprenons avec plaisir que M. Léon Montandon, aide-archiviste, à Neuchâtel, a été appelé à succéder à M. Fréd. Baur-Borel, le regretté conservateur du Cabinet de numismatique de cette ville. Bien que M. Montandon ait dirigé jusqu'ici son activité dans le domaine historique proprement dit, plutôt que dans le domaine numismatique, par le fait de ses connaissances paléographiques et de sa probité scientifique en matière de documents, il possède la base voulue pour des recherches numismatiques, et nous ne pouvons que féliciter la Ville de Neuchâtel de l'excellent choix qu'elle a fait.

Eug. D.

Les collections de la Société royale belge de numismatique.

On nous écrit de Bruxelles, en date de fin décembre 1918 :

« Nous faisons de notre mieux pour effacer peu à peu les traces de la dévastation que nos ennemis ont systématiquement semée partout. En ce qui concerne les collections et la bibliothèque si belle de notre société, tout est anéanti et dispersé et il en est de même de plusieurs autres collections.

« Tout est donc à refaire et l'effort sera rude et long, car on ne nous a rien laissé. Les archives de nos administrations ministérielles ont même été anéanties.

« Quant au Cabinet des médailles de Bruxelles, il est intact. Au reste, les pièces les plus rares et toutes celles en or avaient été enlevées au moment de la guerre et portées en lieu sûr. »

Un autre correspondant nous écrit en date de fin janvier :

« Les collections numismatiques de notre société sont bien perdues, mais notre bibliothèque et le magasin de la *Revue* se retrouveront en partie. L'ennemi a tout déménagé, pêle-mêle dans les galetas. Le

plus curieux, c'est qu'il a volé les rayons de notre bibliothèque et qu'avec les planches il en a fait des cercueils pour les soldats! »

Ces détails sont navrants et se passent de commentaires. Nous exprimons à nos amis de Belgique notre cordiale sympathie pour ces déprédations et ces iniquités qui assignent à leurs auteurs le niveau qu'ils méritent dans l'échelle de la civilisation. Eug. DEMOLE.

Vente aux enchères. — Münzauktionen.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la prochaine vente aux enchères de monnaies et médailles suisses, qui aura lieu le *20 mai 1919*, par les soins de Maison *Leo Hamburger*, à *Frankfurt-sur-Main*, et qui fera suite à la première vacation du 18 juin 1918. La deuxième partie traitera exclusivement : *Lucerne, les cantons primitifs, Zoug, Glaris, Fribourg et Soleure.*

Pour de plus amples détails voir aux annonces.

* * *

Wir machen unsere Leser auf die am *20. Mai 1919*, bei der Firma *Leo Hamburger*, in *Frankfurt a./Main*, stattfindenden Münz- und Medaillen-Auktion aufmerksam, welche als zweite Abteilung des am 18. Juni 1918 begonnenen Verkaufes zu verstehen ist. Dieselbe behandelt : *Luzern, Zug, Glarus, Freiburg und Solothurn.*

Nähere Auskunft ist aus der beiliegenden Annonce ersichtlich.

Th. GR.

